

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 7 octobre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 7 octobre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Circulation épistolaire](#), [Lecture](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Solitude](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-10-07

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3108, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 7 Oct. 1851

Voici une lettre de M. de Carné qui n'est pas sans intérêt. Je voudrais que vous la

fissiez lire au Duc de Noaille, s'il vient un de ces jours à Paris. Il est bon que les légitimistes voient combien le danger est réel, et ce qu'en pense un homme d'esprit, autrefois, un des leurs est devenu l'un des miens. L'expédient qu'il indique de l'Assemblée remettant la question de la révision au vote populaire n'est peut-être pas sans valeur. Renvoyez-moi, je vous prie cette lettre. Il faut que je réponde. Dimanche 26 octobre, on inaugure à Falaise la Statue équestre de Guillaume le Conquérant. J'ai reçu hier du maire et de la commission municipale, l'invitation d'assister à cette cérémonie où se rendront tous les bons normands. Et on me demande d'y dire quelques paroles en l'honneur de Guillaume et de notre vieille histoire. Je ne puis pas refuser et cela ne me déplaît pas. J'irai donc.

Ce ne sera pas loin du moment, très doux, où nous nous retrouverons. Que de choses nous aurons à nous dire ! On se dit bien peu, même en s'écrivant tous les jours. Je voudrais seulement avoir achevé, ou à peu près, mon discours en réponse à M. de Montalembert. Je m'en occupe, quoiqu'il ne m'ait pas encore envoyé le sien. J'espère que je le recevrai le 15, ou le 16 de ce mois.

Vous m'avez appris qu'il y avait au Français, des Demoiselles de St. Cyr. Je ne lis pas les articles Spectacles. J'aimerais mieux que vous vous fussiez amusée. Mon amusement à moi, depuis deux jours, c'est les Mémoires d'Outre tombe. J'avois besoin de revoir les détails de la brouillerie de M. de Châteaubriand avec M. de Villèle. Lecture attachante, quand même. C'est l'explosion désespérée d'un égoïsme malade qui n'ayant pas trouvé en ce monde la satisfaction d'un orgueil et d'une vanité incommensurables, a voulu se donner au moins en mourant le plaisir de les étaler sans gêne, sans la forme du dédain et du dégoût. Cet homme-là a dû beaucoup souffrir, autant qu'on peut souffrir ailleurs que dans le cœur car il avait bien peu de cœur. Mais infiniment d'esprit, presque grand, et de talent, toujours grand et brillant, même dans son déclin ; d'éclatants rayons du soleil couchant, dans un ciel sombre et triste.

Savez-vous qu'Alexis de St. Priest est presque mourant à Mâcon ?

11 heures

Adieu, Adieu. Votre solitude me pèse autant qu'à vous ; mais je pense comme vous que l'apparence de l'agitation stérile ne vaudrait rien du tout pour moi. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 7 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-10-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4093>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 7 oct. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Kader. et n'a-t-il pas la
mission de Londres à
Petersbourg?

Quat Riches - Mardi 7 Oct. 1851. 3108

Voici une lettre, de M. de
Lacaze qui n'est pas sans intérêt. Je voudrais
que vous la fissent lire au duc de Nemours,
s'il vient un de ces jours à Paris. Il est bon
que les légitimistes voient combien le temps
est réel, et ce qu'on pense un homme d'esprit,
autrefois un de leurs et devenu l'un de nous.
L'expédition qui indique de l'Assemblée
devenant la question de la révision au
vote populaire est peut-être pas sans valeur.
Renvoyez-moi, je vous prie, cette lettre. Il
faut que j'y réponde.

Dimanche 26 octobre, on inaugure à
Fulde la statue équestre de Guillaume
le Conquérant. J'ai reçu hier, du maire et
de la commission municipale, l'invitation
d'assister à cette cérémonie où se rendront
tous les braves Normands. Il m'a même demandé
de dire quelques paroles en l'honneur de
Guillaume et de notre vieille histoire.
Je ne puis pas refuser et cela ne me
dépense rien. Dis-moi donc. Ce ne sera pas

loin du moment, très d'avis, où nous nous
retroverons. Que de choses nous aurons à nous
dire ! On le dit bien peu, même en s'écrivant
tous les jours. Je voudrais seulement avoir
achevé, ou à peu près, mon discours ~~de~~
répondu à M^e de Montalembert. Je m'en
occupe, quoiqu'il ne m'ait pas encore envoyé
le sien. Espère que je le recevrai le 15^e ou
le 16 de ce mois.

Vous m'avez appris qu'il y avait aux
Français des domestiques de l'Opéra. Je ne
lis pas les articles Spectacles. J'aimerais
mieux que vous vous fussiez amusés. Mais
amusement à moi, depuis deux jours,
c'est les Mémoires d'outre tombe. J'ai bien
besoin de savoir les détails de la vieillesse
de M^e le Châteaubriand avec M^e de
Villele. Lecture attachante, quand même.
C'est l'exploration d'un orgueil d'un orgueil
malade qui, n'ayant pas trouvé en ce
monde la satisfaction d'un orgueil et
d'une vanité insatiables, a voulu
se donner au moins, en mourant, le
plaisir de les étaler dans le monde.

La forme de l'air et du talent. Cet homme
là a dû beaucoup souffrir, autant qu'on
peut souffrir ailleurs que dans le cœur, car
il avait bien peu de cœur. Mais infiniment
d'esprit, manque grand, et de talent, toujours,
grand et brillant, même dans son déclin;
l'éclatant toujours. Du soleil couchant, dans
un ciel sombre et triste.

Savez-vous qu'Alexis et St. Pierre se
presque mourant à Malouin ?

11 heures.

Adieu, Adieu. Votre solitude me pèse autant
qu'à vous; mais je pourrais comme vous que
l'apparence de l'agitation stérile ne vaudrait
rien du tout pour moi. Adieu.